

Sensibilisation climat à destination des étudiants : comment anticiper des réactions de rejet ?

Pascal Vaillant
IUT de Bobigny
Université Paris Nord
vaillant@univ-paris13.fr

Le contexte

- Journée intitulée :
« les Métiers de la Transition »
<https://up13.fr/?pqoLVgqC>
- Le vendredi 7 octobre 2022 (matinée)
- Public : étudiants de 1ère année de l'IUT de Bobigny, 1 mois après la rentrée
- Format : rencontres intervenants extérieurs

Le contexte : les motivations

- Ne pas ignorer les bouleversements en cours
- Nous savons que le monde physique se transforme sous l'effet de la civilisation humaine actuelle
- Nous savons que ces transformations radicales vont avoir des effets (\pm subis) sur l'économie et le monde du travail
- Responsabilité d'un établissement d'enseignement supérieur : ne pas faire semblant qu'il ne se passe rien
- Action minimale : informer sur ces possibles transitions

Le contexte : les contraintes

- J'ai le feu vert de la hiérarchie pour organiser la journée et la *proposer* aux différents départements d'enseignement
- mais pas l'autorité pour imposer des contenus de cours
- un consensus pour une « formation climat et limites planétaires » n'existe (à l'époque) pas
- et en outre il n'est pas jugé souhaitable d'inquiéter ou de braquer
⇒ choix de la thématique « les métiers de la transition »

La formule choisie : idée générale

- Donner la parole à des gens qui, dans différents secteurs du monde professionnel ou associatif, préparent déjà les transitions futures
- Sensibiliser, par la bande, aux enjeux environnementaux (bouleversements déjà en cours) pour celles et ceux qui seraient peu informés
- ... tout en mettant en avant des initiatives concrètes et constructives
- Approche « métiers » : pour intéresser des étudiants de différentes formations et centres d'intérêt.

La formule choisie : organisation

- Une session plénière, en première partie de matinée, destinée à tous les étudiants de 3 départements sur 4 de l'IUT (GEA, CS, MMI) : amphi de 300 personnes
- Quatre sessions thématiques, en deuxième partie de matinée, centrées sur des métiers plus spécifiques :
 - Économie et finance
 - Villes et territoires
 - Numérique
 - Animation et cohésion sociale

Déroulement de la session plénière

- Une présentation un peu choc sur le climat en ouverture (10 min.)
Grande attention de la salle
- Une présentation un peu plus technique de l'association *Les Shifters* et du « Plan de Transformation de l'Économie Française » (25 min.)
L'attention de la salle se dissipe
- Diverses interventions improvisées pendant que j'essaye de faire marcher la visio (15 min.)
- Puis : interventions des étudiants

Déroulement de la session plénière



- Questions sur le coût des attitudes « écologiquement vertueuses »
- Réponses improvisées de certains intervenants (« quand j'avais dix ans on n'avait pas de téléphone portable, on construisait des cabanes et on était heureux » ; « vous pouvez faire pousser des légumes sur votre balcon »)

Déroulement de la session plénière



- Plusieurs questions sur l'injustice de demander des efforts à tout le monde, notamment aux plus pauvres, alors que les ultra-riches polluent beaucoup
- Enfin, une intervention « vous venez nous dire qu'on est au bord du gouffre et qu'il faut agir tout de suite, alors que c'est votre génération qui a mis la planète dans cet état »

Déroulement de la session plénière



- Ensuite : difficulté à rattraper l'attention et la concentration de la salle, difficulté à cadrer les intervenants
- Une intervention étudiante applaudie — en réponse à l'intervention précédente : « tu as raison de dire que la génération précédente nous laisse une situation pourrie et que c'est à nous de payer les pots cassés, mais est-ce que ce serait bien qu'on fasse nous aussi n'importe quoi et qu'on laisse le problème à la génération suivante ? »

Déroulement des sessions thématiques

- En plus petits groupes
- Sur des thèmes plus concrets
- Débat souvent animé mais constructif

Analyse « post mortem »

- Réflexions simples mais il fallait y penser :
 1. des micros qui fonctionnent mal, ou des gens qui ne parlent pas dans le micro, ça ruine pas mal la communication
 2. des intervenants qui décident spontanément d'intervenir, sans modérateur, pour boucher les trous, ce n'est pas toujours une bonne idée
 3. ne plus jamais, **jamais**, **JAMAIS** compter sur une intervention en visio

Analyse « post mortem »

- Réflexions simples mais il fallait y penser :
 4. Ce n'était bien entendu pas fait exprès, mais l'estrade et la salle ne se ressemblent pas



Pour la capacité d'identification ça ne joue pas positivement.

Analyse « post mortem »

- Leçon bien enregistrée pour la suite :

Impossible de parler d'enjeux environnementaux sans parler d'économie

(injustice de la répartition des responsabilités,
injustice de la répartition des conséquences)